

Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Herausgeber: A. Waldner
Band: 6/7 (1877)
Heft: 14

Artikel: Ueber die Beziehungen der Architectur zum Handwerk
Autor: Hanhart, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-5729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résistance en kilogrammes par centimètre carré

	Mortier ordinaire	Mortier sélénitique
Résistance à l'écrasement	8,3	15,0
" à l'arrachement	0,6	1,2
" au glissement	1,7	5,1

La résistance à l'écrasement du mortier sélénitique a été trouvée exactement la même que celle du mortier de ciment de Portland après 167 jours de prise, et si on le comprime, cette résistance atteint 40 kil. par centimètre carré, aussi en fait-on des matériaux moulés dont la dureté égale presque celle du marbre et qui en prennent le poli.

Le rapport de M. Chateau contient l'énumération de beaucoup de travaux exécutés en Angleterre avec le mortier Scott, tels que musées, collèges, hôtels, constructions monolithes, etc. et il nomme une vingtaine d'hommes éminents, ingénieurs, architectes et professeurs, qui ont donné à l'emploi de ce produit l'appui de leur autorité.

Aujourd'hui, plus de 40 usines s'occupent en Angleterre de la fabrication du mortier ou ciment sélénitique et plusieurs fabricants français, entre autres ceux du ciment de Grenoble, MM. Dumolard et Co., ont obtenu de M. Cahen, représentant de M. Scott, le droit d'user des brevets pris par cet ingénieur, mais il nous semble que si la fabrication de ce produit est aussi simple que le rapport de M. Chateau l'indique, il ne devrait pas être besoin d'acheter le droit de le fabriquer, puisqu'il n'exige pas d'autres matières que celles qui se trouvent sur tous les chantiers de construction et dont le mélange est déjà usité pour l'exécution de beaucoup de crépis. Dans tous les cas, cet obstacle n'existe pas en Suisse et rien ne s'oppose à ce que ses fabriques préparent le mélange de chaux en poudre et de plâtre qui constitue le mortier sélénitique. J. M.

La Société des Ingénieurs civils de France

et ses Mémoires et compte rendu de ses travaux pendant l'année 1876.

La Société des Ingénieurs civils de France continue à prendre un développement et une importance des plus enviables, on en jugera par ces quelques chiffres: au 15 décembre 1876 ses membres étaient au nombre de 1346, en augmentation de 81 sur l'année précédente, et pendant l'exercice 1876 ses recettes se sont élevées à 77 550 fr. et ses dépenses à 37 320 fr.; quant à son avoir il consistait en son hôtel, dont le coût monte à 278 700 fr. et en un capital de 47 350 fr.

M. De Dion a été désigné comme président pour 1877 en remplacement de M. Richard dont les fonctions expiraient.

Il ne nous est pas possible de mentionner tous les sujets dont la Société s'est occupée pendant ses 21 séances, car leur nombre s'est élevé à 45, dont 8 relatifs aux chemins de fer, ni même tous les travaux insérés dans ses Mémoires, mais nous voulons citer la communication de M. J. Gaudry sur la reconstruction de la colonne Vendôme, dont le coût n'a pas dépassé 269 327 fr.; les renseignements de M. Arson sur le traitement des bois dans leur emploi industriel; la note de M. Gautier sur l'emploi comparatif des poutres en fer et en acier; la communication de M. Bazaine sur la formule de jaugeage des cours d'eau de MM. Ganguillet et Kutter; une méthode graphique, par M. Fouret, pour la détermination des moments fléchissants d'une poutre droite et une note de M. Marché sur les propriétés physiques des aciers commerciaux. Quant aux questions relatives aux chemins de fer celle de la locomotive à air comprimé de M. Mékarski a donné lieu à une discussion extrêmement approfondie et l'Eisenbahn a déjà entretenu ses lecteurs de deux autres (locomotive Compound de M. Mallet et rapport de Coene sur les gares à marchandises dans les grandes villes); citons encore, dans le même ordre de sujets, la communication de MM. Dumont et Joyant sur les chemins de fer à voie étroite de Lausanne à Echallens et de Turin à Rivoli; celle de M. Goschler sur les chemins de fer en Turquie; la note de M. Marché sur le mécanisme des tarifs des chemins de fer; celle de M. J. Morandière sur les chemins de fer secondaires; une autre de M. Rubin sur les projets de lignes ferrées entre l'Europe et l'Asie, et, enfin, les communications de

M. Matthieu sur le Block-système, l'installation des voies de triage en Angleterre et sur l'exploitation des chemins de fer en Autriche. Nous espérons revenir prochainement sur ceux de ces mémoires que nous croyons propres à intéresser plus spécialement nos lecteurs. J. M.

Ueber die Beziehungen der Architectur zum Handwerk.

(Frühere Artikel Bd. IV, Nr. 0, Seite 00.)

Semper nennt in seinem classischen Werke „Der Styl“ die Handwerke, welche den Schmuck, die Kleidung, die Waffen, die Gewerbe, die Töpferwerke, den Hausrath des Menschen verfertigen, die Kleinkünste, im Gegensatz zur Architectur, Sculptur und Malerei, welche die grossen oder hohen Künste geheissen werden. Mit dieser Bezeichnung ist genugsam angedeutet, dass das Schaffen der Handwerker neben der Technik auch die Kunst in sich fassen soll. — Wenn gegenwärtig die Technik der Kleinkünste sich nicht glänzend zeigen kann und die Kunst so zu sagen gänzlich aus den Werkstätten geflohen und verbannt ist, so ist das eben nur ein Beweis, dass während der ersten Hälfte des neunzehnten Jahrhunderts keinerlei Bedürfniss und Antrieb vorhanden war, aus der nüchternen, höchstens griechische und römische Nachahmungen verlangenden Gewohnheitsarbeit heraus zu kommen. Der Sinn für Farbe, für Zweckmässigkeit und schöne Form war in dieser Zeit vollständig verloren gegangen; auch die Baukunst war ohne sicheres Ziel und haschte in verschiedenen Stylen herum; ohne darnach zu trachten, in jeder einzelnen Aufgabe den Bedürfnissen der jeweiligen Gegenwart in schönster Form und bestem Schmuck gerecht zu werden und damit den Styl unserer Zeit endlich zu finden.

Die Handwerke stehen also schon der Semper'schen Bezeichnung nach in enger Beziehung zu den grossen Künsten. Insbesondere für die Architectur sind sie von grosser und wichtigster Bedeutung. Das Innere der Häuser schön und vollkommen auszustatten, das können nur die geschulten Kleinkünste dem Architekten ermöglichen. Und im Innern der Gebäulichkeiten spielt sich ja in unseren Gegenden mit rauhem Klima das gesammte Leben der Menschen ab; wesshalb es sich entschieden rechtfertigt, der Ausstattung des Hausinnern und den Handwerkern, welche hierfür arbeiten, von Seite der Architectur erhöhte Beachtung zu schenken. Desshalb erscheint es am Platze, wenn der schweizerische Ingenieur- und Architekten-Verein der Hebung des Handwerkes in der Schweiz seine Hilfe zuwendet, und das Vorgehen der deutschen Ingenieur- und Architekten-Vereine bei ihren Zusammenkünften nachahmt, d. h. bei der nächsten General-Versammlung in Zürich eine Ausstellung des Bauhandwerks und der Kleinkünste ins Werk zu setzen sucht.

Noch eine weitere Beziehung, die wir hier zur Sprache bringen wollen, besteht zwischen den Vertretern der grossen und der kleinen Künste.

Gewöhnlich fertigen Architekten, Maler oder Bildhauer die Entwürfe für Gegenstände aus den Kleinkünsten. Gegenwärtig ist nun kein Schutz gegeben gegen Nachahmung dieser Entwürfe, es anerkennt die Schweiz bis jetzt kein künstlerisches Eigenthum und jeder Architect läuft mit seinen Projecten und Entwürfen für's Handwerk Gefahr, dieselben von unberufener Seite benutzt und abcopirt zu sehen. Es ist dies ein Zustand, der zum Diebstahl der künstlerischen Idee förmlich aufmuntert und auf die Dauer würde mit einer solchen Wirthschaft jede kunstschöpferische Thätigkeit erlahmen müssen und todt gemacht. Die Schweiz braucht um diesem Uebelstande abzuheilen, ebenso dringend wie ein Patentgesetz, ein Gesetz, das den Schutz des künstlerischen Eigenthums, sowohl für Kunstwerke als auch für Muster, für Kunstwerke und Modelle einführt. Der schweizerische Ingenieur- und Architektenverein ist nun am besten berufen bei den eidgenössischen Behörden dessen Schutz zu verlangen und die Behörden werden dem von den Architekten zu liefernden Beweismaterial Gründe genug entnehmen können, dass es gut ist, Gesetze zu erlassen, wie solche dem deutschen Reiche im Jahre 1876 zum Schutz des Urheberrechtes von Kunstwerken, Photographien, Mustern und Modellen gegeben worden sind. H. Hanhart.